Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 19

Rubrik: Chronique Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à leur faire voir en quoi consiste dans chaque cas le mérite du bon exemple. On leur expliquerait en quelle mesure l'objet répond à sa destination et remplit son but utile, on insisterait sur le rôle capital que prennent la forme, les couleurs et les proportions et sur le rôle subordonné du décor, on démontrerait d'une façon vivante aux élèves que la beauté d'une œuvre ne réside pas nécessairement dans la richesse de sa décoration, mais qu'une forme simple peut aussi bien posséder une valeur d'art. La leçon qui devrait être déduite de ce premier entretien, sans même qu'il soit nécessaire de l'exprimer par une formule abstraite, c'est que l'art n'est pas un décor qu'on surajoute à certains produits de l'industrie humaine, mais qu'il peut être partout et qu'on ne doit pas appeler l'art à son secours seulement lorsqu'on exécute ce qu'il est convenu d'appeler un objet d'art, mais que tout ce qui sort de la main de l'homme est susceptible d'être revêtu de beauté.

Dans les entretiens subséquents, les exemples pourraient être choisis dans un cercle plus étendu, en passant peu à peu des objets usuels aux objets de luxe, de l'art appliqué à l'industrie, à l'architecture et à l'art décoratif. On pourrait ensuite consacrer une heure à chaque activité artistique spéciale, en recherchant dans quelles limites imposées par la technique et la matière, l'imagination de l'exécutant peut s'exercer. Il serait par exemple du plus vif intérêt de donner aux élèves une idée du rôle que des matériaux nouveaux (fer, ciment, béton armé) sont appelés à jouer dans l'architecture moderne, on comparerait des exemples basés sur l'utilisation des propriétés naturelles de ces matières à des solutions inspirées par la technique des matériaux traditionnels: brique, pierre, bois. Ces dernières offriraient une occasion toute trouvée d'aborder l'étude des styles du passé en insistant sur l'impossibilité de les appliquer toujours aux besoins modernes.

Ces exemples pris entre mille suffisent à préciser la nature de ces exercices et à donner une idée du nombre et de la variété des aperçus utiles qui pourraient être offerts aux débutants dans des leçons de ce genre. Pour que l'enseignement soit efficace, il faudrait sans doute qu'il fût accompagné de projections lumineuses et qu'il pût être complété par l'exposition de matériaux de démonstration, pris dans les musées ou chez les industriels.

En résumé, à mon avis, l'histoire de l'art devrait servir, non de base, mais de couronnement aux études. Au bout de quelques années, l'élève sera mieux placé pour comprendre un résumé synthétique, au cours duquel les origines et l'évolution des styles, leur pénétration réciproque, les causes physiques et morales de leur création et de leur évolution seraient exposées. Mais un enseignement semblable ferait plus de tort que de bien à des débutants.

Camille Martin.

CHRONIQUE SUISSE

Berne. Exposition nationale.

On travaille ferme sur les chantiers de l'exposition nationale à Berne. Les bâtiments les plus avancés sont ceux du Neufeld. Abstraction faite du pavillon de l'art militaire, sont terminés extérieurement et crépis: les halls pour l'architecture et l'art de l'ameublement avec le dôme du café de tempérance et les promenoirs qui entourent une cour ornée de jardins, puis les halls pour les produits chimiques, les produits de l'industrie du papier et les produits des arts graphiques, pour l'éducation et l'administration publique. Est de même achevé le gros œuvre des bâtiments destinés aux moyens de transport et au génie civil, le grand restaurant de la Neubrückstrasse, et le bâtiment en forme de croissant pour l'industrie textile, dans lequel seront exposés les fils et les tissus, les broderies, les articles en paille, l'habillement et ses accessoires, les ouvrages féminins, la lingerie, la parure, etc. Au centre du croissant se construit le pavillon de l'horlogerie, de la bijouterie et des métaux précieux. On travaille aussi à l'érection de la halle pour l'industrie du bâtiment, dont les puissantes fermes, système Hetzer, offrent un curieux aspect, et à l'entrée qui donne sur la Længgasse. Le grand hall des machines est entièrement sous toit, et il en est de même de ses entrées. La haute cheminée de fabrique qui vient d'être terminée lui donne un caractère réaliste très prononcé. A l'intérieur sont posées trois voies ferrées; il ne manque plus que les grues électriques, pour en faire une vaste halle d'expédition, excellemment aménagée. L'impression est encore plus vive lorsqu'on jette un regard derrière les coulisses, où s'étend la grande gare aux marchandises de l'exposition, avec ses voies de triage.

Dans la plupart des bâtiments susmentionnés, on travaille activement à la pose des planchers. Il reste encore à ériger le pavillon de Davos, la confiserie et le bâtiment d'hygiène, le grand hangar du matériel de chemin de fer, près du hall des machines et l'entrée monumentale de la Neubrückstrasse.

Parmi les bâtiments du Mittelfeld, celui qui a fait le plus de progrès ces derniers temps est le grand restaurant près de la pierre commémorative de Studer. Avec le superbe bâtiment de l'hôtellerie, qui s'élèvera à sa droite, mais dont on ne voit pas encore grand chose pour le moment, il promet d'être une des principales attractions de l'exposition.

Au Viererfeld, qui sert en premier lieu à l'exposition de l'agriculture, les bâtiments déjà sous toit sont: la magnifique halle de l'industrie laitière et celle des matières utiles à l'agriculture, de la viticulture, et de la culture des arbres fruitiers. A la lisière de la forêt de Bremgarten, s'étend, déjà reconnaissable, dans ses contours extérieurs, le long bâtiment destiné aux machines agricoles, avec une annexe pour les produits des mines, et la nef pour l'exposition de l'aéronautique. Les bâtiments de la sylviculture, de la chasse et de la pêche sont aussi en voie d'achèvement. Le pavillon des sports se construit, et tout à l'extrémité du champs de l'exposition, on aperçoit, appuyé contre la forêt, le riant petit village érigé par la ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque, avec son église et son auberge au premier plan. Somme toute, quoique bien des lacunes soient encore à combler, on a déjà maintenant devant les yeux un tableau qui éveille de grandes espérances.